

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

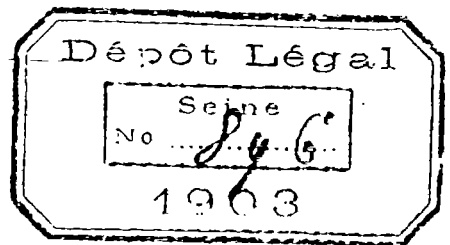
L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

—
PLATON
ION



PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

—
1903

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'**ajouter** pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DE L'ION

Le dialogue de l'Ion contient à la fois une attaque de Platon contre la poésie au nom de la science, et une critique des rhapsodes vaniteux et naïfs. On peut considérer cet ouvrage comme un de ceux qui préparent et qui expliquent l'apologie de Socrate. En effet, Socrate, devant ses juges, constate d'une part qu'il ne sait rien et que sa seule science est de savoir qu'il ne sait rien, et d'autre part il expose qu'il a trouvé autour de lui une foule de gens qui prétendaient savoir quelque chose : politiques, poètes, artisans, rhapsodes. Mais le philosophe leur a montré facilement qu'ils s'abusent sur leur science, et qu'en réalité ils ne savent rien.

C'est ainsi que le rhapsode, habile déclamateur des vers d'Homère, ou d'Hésiode, ou d'Archiloque, s'imagine connaître à fond ces auteurs, et même posséder les arts dont ils parlent. Socrate montrera à l'un de ces vaniteux comédiens, à Ion, qu'il se trompe et qu'il ne connaît pas Homère, mais qu'en déclamant cet auteur il obéit à une inspiration divine.

Définir la science, qui est toujours la science de l'universel (τὸ ὅλον), la distinguer de la poésie, indiquer par une sorte de mythe quelle est la nature de l'inspiration poétique, tel est le but que se propose l'auteur de l'Ion.

Jamais peut-être Platon ne s'est montré plus poète qu'en définissant la poésie pour la condamner, et en même temps, de tous ses dialogues, Ion est peut-être le plus comique. Voici une analyse succincte qui fera connaître l'ouvrage chapitre par chapitre.

I. Socrate rencontre Ion qui arrive à Athènes après avoir remporté le prix de déclamation au concours d'Épidaure. Socrate le félicite et envie le sort des rhapsodes qui ont toujours le double avantage d'être en beau costume et de comprendre les meilleurs poètes.

II. Ion, gonflé de vanité, prétend connaître à fond l'œuvre d'Homère. Connait-il d'autres poètes? lui demande Socrate. Non. Comment peut-il donc le préférer aux autres poètes, qui traitent les mêmes sujets que lui?

III. Pour distinguer celui qui sait les mathématiques de celui qui ne les sait pas, celui qui est malade de celui qui ne l'est pas, il faut être ou mathématicien ou médecin. Donc si le rhapsode Ion est habile sur Homère, il doit l'être aussi sur les autres poètes.

IV. Ion, étonné, demande pourquoi il ne comprend qu'Homère et ne s'intéresse qu'à ce poète. C'est qu'il ne le connaît pas en vertu de l'art et de la science, qui seuls permettent de tout juger universellement. Socrate prend des exemples dans la peinture, la sculpture et enfin dans la poésie. Ion affirme cependant qu'il sait très bien parler sur Homère.

V. Ce n'est pas en vertu d'un art mais d'une puissance divine semblable à celle de l'aimant. La Muse est cet amant. Tout bon poète obéit à une inspiration. Il ne peut créer que sous cette influence. Encore n'est-il capable de composer que dans le genre vers lequel la Muse le pousse. Ainsi Tynnichos de Chalcis n'a pu composer que son péan. Les poètes ne sont que les interprètes des dieux.

VI. De même, rhapsodes et comédiens ne sont que les interprètes des poètes. Ils sont saisis par une sorte de délire et doivent à leur tour créer chez les spectateurs l'état d'âme que les poètes ont créé chez eux.

VII. Ainsi le spectateur, le rhapsode et le poète sont les trois anneaux de la chaîne au moyen desquels le dieu tire à lui les âmes. A chacun des premiers anneaux : les poètes : la Muse suspend ceux qu'elle choisit. Ion a été suspendu à Homère et ne peut comprendre que ce poète. C'est en vertu d'une inspiration divine et non d'un art qu'il fait valoir ce poète par sa déclamation.

VIII. Mais Ion ne se sent pas inspiré quand il parle sur Homère. Pour le convaincre, Socrate lui demande d'abord s'il connaît tous les arts qui sont contenus dans les œuvres du poète. Non, car ces arts sont différents.

IX. Chacun des artisans en particulier jugera mieux que tous les autres des passages d'Homère où il est question de l'art qu'il pratique. Ainsi le devin jugera mieux que tout autre artisan des passages où il est question de prophétie.

X. Sur quoi le rapsode peut-il porter un jugement dans cette œuvre d'Homère? Sur tout, répond Ion. Cependant il est forcé de faire quelques concessions.

XI. Mais il affirme et maintient qu'il est aussi bon général que bon rapsode et qu'il doit à Homère une science militaire achevée.

XII. « Pourquoi t'es-tu donc fait rapsode et non général? » répond Socrate. — C'est que les Athéniens n'auraient pas voulu de moi », dit Ion. Socrate lui montre que cette réponse n'est qu'un faux-fuyant. Sa science de rapsode lui vient d'une inspiration divine. Ion accepte le titre d'homme divin sans voir avec quelle ironie ce titre lui est décerné.



ΠΛΑΤΩΝΟΣ

ΙΩΝ

ΤΑ ΤΟΥ ΔΙΑΛΟΓΟΥ ΠΡΟΣΩΠΑ

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ΙΩΝ.

Ι. ΣΩΚΡΑΤΗΣ. Τὸν Ἴωνα χαιρέειν. Πόθεν τὰ νῦν ἡμῖν ἐπιδεδήμηκας; ἢ οἴκοθεν ἐξ Ἐφέσου;

ΙΩΝ. Οὐδαμῶς, ὦ Σώκρατες, ἀλλ' ἐξ Ἐπιδαύρου ἐκ τῶν Ἀσκληπιείων.

ΣΩ. Μῶν καὶ ῥαψωδῶν ἀγῶνα τιθέασιν τῷ θεῷ οἱ Ἐπιδαύριοι;

ΙΩΝ. Πάνυ γε, καὶ τῆς ἄλλης γε μουσικῆς.

ΣΩ. Τί οὖν; ἡγῶνίζου τι ἡμῖν; καὶ πῶς τι ἡγωνίσω;

I. SOCRATE. Bonjour, illustre Ion. D'où nous arrives-tu maintenant? Ne serait-ce pas de chez toi, d'Éphèse?

ION. Du tout, Socrate, mais bien d'Épidaure, des jeux en l'honneur d'Esculape.

SOCRATE. Les Épidauriens organisent ils en l'honneur de leur dieu un concours même pour les rhapsodes?

ION. Oui certes, et pour tous les autres arts.

SOCRATE. Eh quoi! As-tu concouru, dis-moi? Et avec quel succès

PLATON

ION

PERSONNAGES DU DIALOGUE

SOCRATE.

ION.

I. ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

Τὸν Ἴωνα

χαίρειν.

Πόθεν

ἐπιδεδόκηκας ἡμῖν

τὰ νῦν;

Ἢ οἴκοθεν

ἐξ Ἐφέσου;

ΙΩΝ.

Οὐδαμῶς,

ὦ Σώκρατες,

ἀλλ' ἐξ Ἐπιδαύρου

ἐκ τῶν Ἀσκληπιείων.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

Μῶν

οἱ Ἐπιδαύριοι

τιθέασιν τῷ θεῷ

καὶ

ἀγῶνα ῥαψωδῶν;

ΙΩΝ.

Πάνυ γε,

καὶ τῆς ἄλλης γε μουσικῆς.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

Τί οὖν;

ἤγωνίζου τι

ἡμῖν;

I. SOCRATE.

Je souhaite Ion

se réjouir (se porter bien).

D'où

es-tu venu-ici pour-nous

maintenant?

Est-ce de la maison (de chez toi),

d'Ephèse?

ION.

Nullement,

ô Socrate.

mais d'Épidaure [d'Esculape].

des *jeux* Asclépiens (en l'honneur

SOCRATE.

Est-ce que

les Épidauriens

font *en l'honneur* du dieu

aussi

un concours de rhapsodes?

ION.

Assurément oui,

et même des autres arts-des-Muses.

SOCRATE.

Quoi donc?

[*que chose*

concourais (concourus)-tu en-quel-

pour nous?

ΙΩΝ. Τὰ πρῶτα τῶν ἄθλων ἠνεγκάμεθα, ὦ Σώκρατες.

ΣΩ. Εὖ λέγεις· ἄγε δὴ ὅπως καὶ τὰ Παναθηναῖα νικήσομεν.

ΙΩΝ. Ἄλλ' ἔσται ταῦτα, ἐάν θεὸς ἐθέλῃ.

ΣΩ. Καὶ μὴν πολλάκις γε ἐζήλωσα ὑμᾶς τοὺς βραψοδοῦς, ὦ Ἴων, τῆς τέχνης· τὸ γὰρ ἅμα μὲν τὸ σῶμα κεκοσμηθῆσαι, καὶ πρέπον ὑμῶν εἶναι τῇ τέχνῃ καὶ ὡς καλλίστους φαίνεσθαι, ἅμα δὲ ἀναγκαῖον εἶναι ἐν τε ἄλλοις ποιηταῖς διακρίθειν πολλοῖς καὶ ἀγαθοῖς καὶ δὴ καὶ μάλιστα ἐν Ὀμήρῳ, τῷ ἀρίστῳ καὶ θειοτάτῳ τῶν ποιητῶν, καὶ τὴν τούτου διάνοιαν

ΙΟΝ. Les premiers prix ont été pour nous. Socrate.

SOCRATE. A la bonne heure! Allons, tâchons de remporter encore le prix aux Panathénées.

ΙΟΝ. C'est ce qui arrivera, si les dieux y consentent.

SOCRATE. Souvent en vérité j'ai envié votre profession à vous, rhapsodes, mon cher Ion. La double obligation où vous êtes d'abord de parer votre corps pour qu'il soit toujours digne de votre art et pour que vous paraissiez aussi beaux que possible, puis d'être versés dans l'étude de beaucoup d'excellents poètes et en particulier d'Homère, le meilleur et le plus divin de tous, et d'en connaître à fond la pensée non moins que les vers, m'a

καὶ πῶς
ἠγωνίσω τι;

ΙΩΝ.

Ἦνευγάμεθα
τὰ πρῶτα
τῶν ἕθλων.
ὦ Σώκρατες.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

Λέγεις εἶ·
ἄγε δὴ
ὑπὼς
νικήσομεν
καὶ τὰ Παναθήναια.

ΙΩΝ.

Ἄλλὰ
ταῦτα ἔσται,
ἔάν θεὸς ἐθέλῃ.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

Καὶ μὴν
πολλάκις γε
ἐξήλωσα
ὑμᾶς, τοὺς ῥαψωδοῦσι.
ὦ Ἴων,
τῆς τέχνης·
τὸ γὰρ ὑμᾶς
ἅμα μὲν
κεκοσμησθαι
τὸ σῶμα
[ὥστε] εἶναι
αἰεὶ πρέπον
τῇ τέχνῃ ὑμῶν
καὶ φαίνεσθαι
ὡς καλλίστους.
ἅμα δὲ
εἶναι ἀναγκαῖον
διατρίθειν
ἐν τε πολλοῖς ἄλλοις
ἀγαθοῖς ποιηταῖς
καὶ δὴ καὶ μάλιστα
ἐν Ὁμήρῳ,
τῷ ἀρίστῳ
καὶ θειοτάτῳ
τῶν ποιητῶν
καὶ ἐκμυθάνειν
τὴν διάνοιαν τοῦτου,

et comment (avec quel succès)
as-tu concouru en quelque-chose?

ION.

Nous avons remporté
les premières
des récompenses,
ô Socrate.

SOCRATE.

Tu dis bien (tant mieux) !
Allons donc,
faisons en-sorte-que
nous soyons-vainqueur
aussi dans les Panathénées.

ION.

Eh bien !
cela sera (il en sera ainsi)
si le dieu veut.

SOCRATE.

Et à propos
souvent en-vérité
j'ai envié
vous, les rhapsodes,
ô Ion,
à cause de votre art ;
en effet, le fait que vous
en même temps d'une-part
êtes-ornés
pour le corps
en-sorte-que ce corps être (soit)
toujours digne
de l'art de-vous
et que vous paraissiez
les-plus-beaux possible,
en-même-temps d'autre-part,
le fait qu'il vous est nécessaire
de passer-le-temps
et dans beaucoup d'autres
bons poètes
et naturellement surtout
dans Homère,
le meilleur
et le plus-divin
des poètes
et de savoir-à-fond
la pensée de celui-là,

ἐκμανθάνειν, μὴ μόνον τὰ ἔπη, ζηλωτόν ἐστιν. Οὐ γὰρ ἂν γένοιτό ποτε ῥαψωδός, εἰ μὴ συνείη τὰ λεγόμενα ὑπὸ τοῦ ποιητοῦ. Τὸν γὰρ ῥαψωδὸν ἐρμηνέει δεῖ τοῦ ποιητοῦ τῆς δεικνύσας γίνεσθαι τοῖς ἀκούουσι· τοῦτο δὲ καλῶς ποιεῖν μὴ γινώσκοντα ὅ τι λέγει ὁ ποιητῆς ἀδύνατον. Ταῦτα οὖν πάντα ἄξιζα ζηλοῦσθαι.

II. ΙΩΝ. Ἀληθῆ λέγεις, ὦ Σώκρατες· ἐμοὶ γοῦν τοῦτο πλεῖστον ἔργον παρέσχεν τῆς τέχνης, καὶ οἶμαι κάλλιστα ἀνθρώπων λέγειν περὶ Ὀμήρου, ὡς οὔτε Μητροδώρος ὁ Ἀκρυσιακὴν οὔτε Στησίμβροτος ὁ Θάσιος οὔτε Γλαύκων οὔτε ἄλλος οὐδεὶς τῶν πρόποτε γενομένων ἔσχεν εἰπεῖν οὕτω πολλὰς καὶ καλὰς διανοίας περὶ Ὀμήρου ὅσας ἐγώ.

ΣΩ. Εὖ λέγεις, ὦ Ἴων· ὀφείλον γὰρ ὅτι οὐ φρονήσεις μοι ἐπιδείξαι.

paru chose enviable. Car on ne saurait être rapsode à moins de comprendre ce que dit le poète. Le rapsode doit être l'interprète de la pensée du poète pour les auditeurs. Or, bien réussir dans cette tâche sans comprendre le sens du poète est impossible. Tous ces privilèges méritent donc qu'on les envie.

II. ION. Tu dis vrai. Socrate. Pour moi, du moins, c'est cette partie de mon art qui m'a donné le plus de peine, et je crois parler le mieux du monde sur Homère, si bien que ni Métrodore de Lampsaque, ni Stésimbrote de Thasos, ni Glaucon, ni jamais aucun homme encore n'a su dire autant de belles pensées sur Homère que moi.

SOCRATE. Tant mieux, Ion; car il est évident que tu ne refusas pas de me montrer ton talent.

μὴ μόνον τὰ ἔπη,
 ἔστι ζηλωτόν.
 Ῥαψῳδὸς γάρ
 οὐ ποτε ἂν γένοιτο
 εἰ μὴ συνείη
 τὰ λεγόμενα
 ὑπὸ τοῦ ποιητοῦ.
 Δεῖ γάρ
 τὸν ῥαψῳδὸν
 γίνεσθαι ἑρμηνέα
 τῆς διανοίας
 τοῦ ποιητοῦ
 τοῖς ἀκούουσι·
 ποιεῖν δὲ καλῶς
 τοῦτο
 μὴ γινώσκοντα
 ὃ τι λέγει·
 ὁ ποιητῆς
 ἀδύνατον.
 Ταῦτα οὖν πάντα
 ἄξια
 ζηλοῦσθαι.

II. ΙΩΝ.

Λέγεις ἀληθῆ,
 ὦ Σώκρατες·
 ἐμοὶ γοῦν
 τοῦτο τῆς τέχνης
 παρέσχεν πλείστον ἔργον.
 καὶ οἶμαι λέγειν
 κάλλιστα ἀνθρώπων
 περὶ Ὁμήρου,
 ὡς οὔτε
 Μιτρόδορος ὁ Λαμψακηνός
 οὔτε Στῆσιμβροτος ὁ Θάσιος
 οὔτε Γλαύκων
 οὔτε ἄλλος οὐδεὶς
 τῶν γενομένων
 πώποτε
 ἔσχεν εἰπεῖν
 περὶ Ὁμήρου
 διανοίας
 οὔτω πολλὰς καὶ καλὰς
 ὅσας ἐγώ.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

Εὖ λέγεις.

non-pas seulement les vers (*ses*
c'est chose enviable. [vers],
 Un rapsode en effet
 jamais ne serait (n'existerait)
 s'il ne comprenait
 les *choses* dites
 par le poète.
 Il faut en effet
 le rapsode
 être interprète
 de la pensée
 du poète
pour ceux-qui-écoutent :
 or faire bien
 cela
 ne connaissant pas (sans connaître)
 ce que dit (veut dire)
 le poète
est impossible.
 Tout cela donc
est digne (vaut la peine)
 d'être envié.

ΙΩΝ.

Tu dis vrai,
 ô Socrate ;
 pour moi du moins
 cette *partie* de mon art
 m'a donné le plus grand travail,
 et je crois parler [monde]
 le mieux des hommes (le mieux du
 sur Homère,
 vu-que ni
 Métrodore de Lampsaque
 ni Stésimbrote de Thasos
 ni Glaucon
 ni aucun autre
 de ceux ayant-existé
 jamais-jusqu'ici
 n'a eu à-dire (n'a pu dire)
 sur Homère
 des pensées
 aussi nombreuses et belles
 que moi.

SOCRATE.

Tu dis une bonne chose (tant mieux) !

ΙΩΝ. Καὶ μὴν ἄξιον ἀκοῦσαι, ὦ Σώκρατες, ὡς εἶδε κακόσμητα τὸν Ὅμηρον· ὥστε οἶμαι ὑπὸ Ὅμηριδῶν ἄξιός εἶναι χρυσῶ στεφάνῳ στεφανωθῆναι.

ΣΩ. Καὶ μὴν ἐγὼ ἔτι ποιήσομαι σχολὴν ἀκροῦσθαί σου· νῦν δέ μοι τασόνδε ἀπόκριναι· πότερον περὶ Ὁμήρου μόνον δεινὸς εἶ ἢ καὶ περὶ Ἡσιόδου καὶ Ἀρχιλόγου;

ΙΩΝ. Οὐδαμῶς, ἀλλὰ περὶ Ὁμήρου μόνον· ἱκανὸν γάρ μοι δοκεῖ εἶναι.

ΣΩ. Ἔστι δὲ περὶ ἕτου Ὁμήρος τε καὶ Ἡσιόδου ταυτὰ λέγετον;

ΙΩΝ. Οἶμαι ἔγωγε καὶ πολλά.

ΣΩ. Πότερον οὖν περὶ τούτων κάλλιον ἂν ἐξηγγήσαις ἢ Ὁμήρος λέγει ἢ ἢ Ἡσιόδος;

ΙΩΝ. Oui, je crois qu'il faut entendre, Socrate, comme je fais valoir les vers d'Homère; aussi je crois mériter des Homérides qu'ils m'accordent une couronne d'or.

SOCRATE. Oui, je m'occuperai une autre fois de l'entendre. Mais maintenant réponds-moi à cette seule question. Ton habileté ne s'étend-elle qu'à Homère ou bien encore à Hésiode et à Archiloque?

ΙΩΝ. Point du tout, mais au seul Homère; c'est suffisant, me semble-t-il.

SOCRATE. Est-il des points sur lesquels Homère et Hésiode parlent de même?

ΙΩΝ. Oui, je crois, et même beaucoup.

SOCRATE. Pour tous ces points-là, pourrais-tu mieux expliquer ce que dit Homère ou ce que dit Hésiode?

ὦ Ἴων·
 δῆλον γάρ
 ὅτι οὐ φρονήσεις μοι
 ἐπιδειξάαι.

ION.

Καὶ μὴν
 ἄξιον ἀκοῦσαι,
 ὦ Σώκρατες·
 ὡς εἶ κεκοσμηκεν
 τὸν Ὀμηρον·
 ὥστε οἶμαι
 εἶναι ἕξις
 στεφανωθῆναι
 στεφάνῳ χρυσῷ
 ὑπὸ Ὀμηρίδων.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

Καὶ μὴν
 ἐγὼ ποιήσομαι σχολῆν
 εἶτι
 ἀκοῦσθαί σου·
 νῦν δὲ
 ἀπόκριναί
 τούτῳ·
 πότερον εἰ δεινός
 μόνον περὶ Ὀμήρου
 ἢ καὶ περὶ Ἡσίοδου
 καὶ Ἀρχιλόχου;

ION.

Οὐδενῶς,
 ἀλλὰ μόνον
 περὶ Ὀμήρου·
 δοκεῖ γάρ μοι
 εἶναι ἱκανόν.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

Ἔστι δὲ
 περὶ οὗτου
 Ὀμηρός τε καὶ Ἡσίοδος
 λέγουσιν τὰ αὐτά;

ION.

Οἶμαι ἕγωγε
 καὶ πολλά.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

Πότερον οὖν
 ἂν ἐξηγήσαις κάλλιον
 ἢ Ὀμηρος λέγει

ὁ Ion;
 car *il est évident*
 que tu ne me refuseras pas
 de me donner-une-audition.

ION.

Et à-propos [tendre],
il est bon d'entendre (il faut en-
 ὁ Socrate;
 comme j'ai bien orné
 Homère;
 on-sort-que je crois
 être digne
 d'être couronné
 d'une couronne d'or
 par les Homérides,

SOCRATE.

Et à propos
 je-me-furai du temps (je m'occu-
 une-autre-fois [perai de)
 pour l'entendre ;
 mais maintenant
 réponds
 autant (et pas plus) :
 est-ce que tu es habile
 seulement sur Homère
 ou bien aussi sur Hésiode
 et Archiloque ?

ION.

Nullement,
 mais seulement
 sur Homère :
 car il me semble
 être suffisant (que cela suffit).

SOCRATE.

Et y-a-t-il un sujet
 sur lequel
 Homère et Hésiode
 disent-tous-deux les mêmes choses ?

ION.

Je crois pour-moi
 que même *il y en a* beaucoup.

SOCRATE.

Est-ce que donc
 tu expliquerais mieux
 ce que dit Homère

ΙΩΝ. Ὁμοίως ἂν περὶ γε τούτων, ὦ Σώκρατες, περὶ ὧν παύτὰ λέγουσιν.

ΣΩ. Τί δέ, ὦν πέρι μὴ ταύτὰ λέγουσιν; οἷον περὶ μαντικῆς λέγει τι Ὁμηρός τε καὶ Ἡσίοδος.

ΙΩΝ. Πάνυ γε.

ΣΩ. Τί οὖν; ὅσα τε ὁμοίως καὶ ὅσα διαφόρως περὶ μαντικῆς λέγετον τῷ ποιητῷ τούτῳ, πότερον σὺ κάλλιον ἂν ἐξηγήσαιο ἢ τῶν μάντεων τις τῶν ἀγχιθῶν;

ΙΩΝ. Τῶν μάντεων.

ΣΩ. Εἰ δὲ σὺ ἤσθαι μάντις, οὐκ εἴπερ περὶ τῶν ὁμοίως λεγομένων οἷός τ' ἤσθαι ἐξηγήσασθαι, καὶ περὶ τῶν διαφόρως λεγομένων ἠπίστω ἂν ἐξηγεῖσθαι;

ΙΩΝ. Δῆλον ὅτι.

ΙΩΝ. J'expliquerais également bien ce qu'ils disent, Socrate, au moins sur les points où ils tiennent le même langage.

SOCRATE. Et pour ceux où ils ne parlent pas de même? Ainsi Homère et Hésiode parlent tous deux de l'art divinatoire?

ΙΩΝ. Assurément.

SOCRATE. Eh bien! les points où ces deux poètes s'accordent ou diffèrent sur l'art divinatoire, est-ce toi qui les expliquerais le mieux, ou un bon devin?

ΙΩΝ. Un bon devin.

SOCRATE. Si tu étais devin, n'est-il pas vrai que, du moment où tu serais capable d'expliquer les points où ils s'accordent, tu saurais aussi commenter ceux où ils diffèrent?

ΙΩΝ. C'est évident,

περὶ τούτων
ἢ ἂ Ἡσίοδος;

ΙΩΝ.

Ὅμοίως ἂν
περὶ γε τούτων,
ὦ Σώκρατες,
περὶ ὧν
λέγουσιν τὰ αὐτά.

ΣΟΚΡΑΤΗΣ.

Τί δέ,
ὦν πέρι
μὴ λέγουσιν τὰ αὐτά;
Οἶον
Ὅμηρός τε καὶ Ἡσίοδος
λέγει τι,
περὶ μαντικῆς.

ΙΩΝ.

Πάνυ γε.

ΣΟΚΡΑΤΗΣ.

Τί οὖν;
Ὅσα τε
τούτω τῷ ποιητῇ
λέγετον ὁμοίως
καὶ ὅσα
διαφόρως
περὶ μαντικῆς,
πότερον σὺ
ἂν ἐξηγήσαιο κάλλιον
ἢ τις τῶν ἀγαθῶν
τῶν μάντεων;

ΙΩΝ.

Τῶν μάντεων.

ΣΟΚΡΑΤΗΣ.

Εἰ δὲ σὺ
ἤσθα μάντις,
εἴπερ οἷός τ' ἤσθα
ἐξηγήσασθαι
περὶ τῶν λεγομένων ὁμοίως
οὐ καὶ ἡπίστω ἂν
ἐξηγείσθαι
περὶ τῶν λεγομένων
διαφόρως;

ΙΩΝ.

Δῆλον ὅτι

sur ces *sujets*
ou bien *ce* que dit Hésiode?

ΙΩΝ. [(également bien)
J'expliquerais de-la-même-*façon*
au-moins sur les-sujets,
ὦ Socrate,
sur lesquels
ils disent les mêmes *choses*.

SOCRATE.

Et quoi, (que ferais-tu)
pour les *sujets* sur lesquels
ils ne disent pas les mêmes choses?
Par-exemple
Homère ainsi qu'Hésiode,
dit quelque *chose*
sur l'art-de-la-divination.

ΙΩΝ.

Assurément.

SOCRATE.

Quoi donc?
Toutes-les-choses que-
ces deux poètes
disent tous-deux semblablement
et toutes *celles* que
ils disent d'une-*façon*-différente
sur l'art-de-la-divination,
est-ce que toi
tu *les* expliquerais mieux
ou quelqu'un des bons
devins?

ΙΩΝ. [mieux que moi].

Un des devins (les expliquerait

SOCRATE.

Mais si toi
tu étais devin,
si vraiment tu étais capable
de donner-des-explications [façon,
sur-les-choses dites de-la-même-
ne saurais-tu pas aussi
donner des explications
sur les choses dites
différemment?

ΙΩΝ.

Il est évident que oui.

ΣΩ. Τί οὖν ποτε περὶ μὲν Ὅμηρου δεινὸς εἶ, περὶ δὲ Ἡσιόδου οὐ, οὐδὲ τῶν ἄλλων ποιητῶν; ἢ Ὅμηρος περὶ ἄλλων τινῶν λέγει ἢ ὧν περὶ σύμπαντες οἱ ἄλλοι ποιηταί; οὐ περὶ πολέμου τε τὰ πολλὰ διεκλήλυθεν καὶ περὶ ὁμιλιῶν πρὸς ἀλλήλους ἀνθρώπων ἀγαθῶν τε καὶ κακῶν καὶ ἰδιωτῶν καὶ ὑφημιουργῶν, καὶ περὶ θεῶν πρὸς ἀλλήλους καὶ πρὸς ἀνθρώπους ὁμιλούντων ὡς ὁμιλοῦσι, καὶ περὶ τῶν οὐρανίων παθημάτων καὶ περὶ τῶν ἐν Αἰδοῦ, καὶ γενέσεις καὶ θεῶν καὶ ἥρώων; Οὐ ταῦτά ἐστι περὶ ὧν Ὅμηρος τὴν ποίησιν πεποίηκεν;

ΙΩΝ. Ἀληθῆ λέγεις, ὦ Σώκρατες.

ΙΙΙ. ΣΩ. Τί δέ; οἱ ἄλλοι ποιηταί οὐ περὶ τῶν αὐτῶν τούτων;

ΙΩΝ. Ναί, ἀλλ', ὦ Σώκρατες, οὐχ ὁμοίως πεποίηκασι καὶ Ὅμηρος.

SOCRATE. Pourquoi donc ton habileté ne s'étend-elle qu'à Homère et non à Hésiode, ni aux autres poètes? Homère traite-t-il d'autres sujets que tous les autres poètes? N'est-ce pas sur la guerre qu'il a discoursé le plus souvent et sur les assemblées des hommes bons ou mauvais, particuliers ou artisans, et sur les conversations des dieux entre eux ou bien avec les hommes, sur les changements qui se produisent dans le ciel ou chez Hadès, ou sur les généalogies des dieux et des héros? Ne sont-ce pas là les sujets ordinaires sur lesquels Homère compose ses poésies?

ΙΩΝ. Tu as raison, Socrate.

ΙΙΙ. SOCRATE. Eh quoi! les autres poètes ne traitent-ils pas les mêmes sujets?

ΙΩΝ. Oui, mais, Socrate, ils ne composent pas comme Homère.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

Τί οὖν ποτε
εἶ δεινός
περὶ μὲν Ὁμήρου.
περὶ δὲ Ἡσιόδου οὐ.
οὐδὲ τῶν ἄλλων ποιητῶν;
Ἦ Ὁμήρος
λέγει περὶ ἄλλων τινῶν
ἢ ὧν περ
σύμπαντες οἱ ἄλλοι ποιηταί;
οὐ διελέλυθεν
τὰ πολλὰ
περὶ πολέμου τε
καὶ περὶ ὁμιλιῶν
ἀνθρώπων
ἀγαθῶν τε καὶ κακῶν
καὶ ἰδιωτῶν καὶ δημοσουργῶν
πρὸς ἀλλήλους.
καὶ περὶ θεῶν
ὁμιλούντων
πρὸς ἀλλήλους
καὶ πρὸς ἀνθρώπους
ὡς ὁμιλοῦσι.
καὶ περὶ
τῶν οὐρανίων πηχημάτων
καὶ περὶ τῶν
ἐν Ἅιδου,
καὶ γενέσεις
καὶ θεῶν
καὶ ἡρώων;
Οὐ ταῦτά ἐστι
περὶ ὧν
Ὁμήρος πεποίηκεν
τὴν ποίησιν;

ΙΟΝ.

Λέγεις ἀληθῆ,
ὦ Σώκρατες.

III. ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

Τί δέ;
οἱ ἄλλοι ποιηταί
οὐ
περὶ τῶν αὐτῶν τούτων;

ΙΟΝ.

Ναί,
ἀλλ', ὦ Σώκρατες,

SOCRATE.

Pourquoi donc
es-tu habile
sur Homère d'une part,
et non sur Hésiode,
ni sur les autres poètes?
Ou-bien-est-ce qu'Homère
parle sur certains autres *sujets*
que *ceux*-précisément-sur-lesquels
tous les autres poètes *parlent*
n'a-t-il pas discoursu
la plupart (du temps)
sur la guerre
et sur les conversations
des hommes
bons et mauvais
et bourgeois et ouvriers
les uns avec les autres,
et sur les dieux
conversant
les uns avec les autres
et avec les hommes [nière],
comme ils conversent (à leur ma-
et n'a-t-il pas discoursu sur
les modifications célestes
et sur celles
dans la *maison* d'Hadès (les enfers).
et n'a-t-il pas raconté les nais-
et des dieux [sances
et des héros?
Ne sont-ce pas là les *sujets*
sur lesquels
Homère a composé
sa poésie?

ΙΟΝ.

Tu dis vrai,
ô Socrate.

SOCRATE.

Eh quoi!
les autres poètes,
n'ont ils pas composé
sur ces mêmes *sujets*?

ΙΟΝ.

Oui,
mais, ô Socrate,

ΣΩ. Τί μὴν; χάκιον;

ΙΩΝ. Καὶ πολὺ γε.

ΣΩ. Ὅμηρος δὲ ἄμεινον;

ΙΩΝ. Ἄμεινον μέντοι, νῆ Δία.

ΣΩ. Οὐκοῦν, ὦ φίλη κεφαλῇ Ἴων, ὅταν περὶ ἀριθμοῦ πολλῶν λεγόντων εἷς τις ἄριστα λέγῃ, γνώσεται δῆπου τις τὸν εὖ λέγοντα;

ΙΩΝ. Φημί.

ΣΩ. Πότερον οὖν ὁ αὐτὸς, ὅσπερ καὶ τοὺς κακῶς λέγοντας, ἢ ἄλλος;

ΙΩΝ. Ὁ αὐτὸς δῆπου.

ΣΩ. Οὐκοῦν ὁ τὴν ἀριθμητικὴν τέχνην ἔχων αὐτὸς ἐστίν;

ΙΩΝ. Ναί.

ΣΩ. Τί δ'; ὅταν πολλῶν λεγόντων περὶ ὑγιεινῶν σιτίων, ὅποιά ἐστιν, εἷς τις ἄριστα λέγῃ, πότερον ἕτερος μὲν τις τὸν

SOCRATE. Eh quoi! font-ils plus mal?

ION. Oui, et même de beaucoup

SOCRATE. Et Homère fait mieux?

ION. Mieux! Ah oui, par Zeus!

SOCRATE. N'est-il pas vrai, Ion, chère tête, quand plusieurs personnes parlent sur les nombres, et quand l'une d'elles en parle très bien, que quelqu'un reconnaitra, n'est-ce pas, celle qui en parle bien?

ION. Oui, certes.

SOCRATE. Sera-ce le même que celui qui reconnaitra celles qui parlent mal, ou un autre?

ION. Le même assurément.

SOCRATE. N'est-ce pas celui qui connaît l'art de l'arithmétique?

ION. Oui.

SOCRATE. Eh quoi! Lorsque beaucoup parlent sur les aliments sains pour savoir quels ils sont, et que l'un d'eux en parle excel-

οὐ πεποιήκασι
ὁμοίως καὶ Ὅμηρος.
ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

Τί μὴν;
κάκιον;
ΙΟΝ.

Καὶ πολὺ γε.
ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

Ὅμηρος δὲ
ἀμεινον;
ΙΟΝ.

Ἄμεινον
μέντοι, νῆ Δία.
ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

Οὐκοῦν,
ὦ φίλη κεφαλή Ἴων,
ὅταν πολλῶν λεγόντων
περὶ ἀριθμοῦ
εἷς τις
λέγῃ ἄριστα.
τις γινώσεται δῆπου
τὸν λέγοντα εὖ;
ΙΟΝ.

Φημί.
ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

Ἰότερον οὖν ὁ αὐτός,
ὅσπερ
τοὺς λέγοντας κακῶς,
ἢ ἄλλος;
ΙΟΝ.

Ὁ αὐτός δῆπου.
ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

Οὐκοῦν οὗτός ἐστιν
ὁ ἔχων
τὴν ἀριθμητικὴν τέχνην;
ΙΟΝ.

Ναί.
ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

Τί δέ;
ὅταν πολλῶν λεγόντων
περὶ σιτίων ὑγιεινῶν,
ὅποιά ἐστιν,
εἷς τις
λέγῃ ἄριστα,
πότερον ἕτερος μὲν τις

ΙΟΝ.

ils n'ont pas composé
de la même façon qu'Homère.

SOCRATE.

Quoi donc?

ont-ils composé plus mal?

ΙΟΝ.

Oui, certes, beaucoup *plus mal*.

SOCRATE.

Et Homère

a composé mieux?

ΙΟΝ.

Mieux,

certes, par Zeus.

SOCRATE.

N'est-il-pas-vrai-que,

ô chère tête Ion,

lorsque beaucoup parlant

sur le-nombre (sur l'arithmétique)

un quelqu'un (un quelconque)

parle très bien,

quelqu'un connaîtra naturellement

le parlant bien?

ΙΟΝ.

Je l'affirme. (Oui.)

SOCRATE.

Sera-ce donc le même,

qui *connaîtra* [mal]

les parlant mal (ceux qui parlent

ou-bien un autre?

ΙΟΝ.

Ce sera le même naturellement.

SOCRATE.

Celui-là n'est-il pas

celui qui possède

l'art de l'arithmétique?

ΙΟΝ.

Oui.

SOCRATE.

Eh quoi!

quand beaucoup *d'hommes* parlant

sur les aliments sains,

pour savoir quels ils sont,

un quelqu'un (un quelconque)

parle très bien,

est-ce quelque autre d'une-part

ἄριστα λέγοντα γινώσεται ὅτι ἄριστα λέγει, ἕτερος δὲ τὸν κάκιον ὅτι κάκιον, ἢ αὐτός;

ΙΩΝ. Δῆλον δὴπου, ὁ αὐτός.

ΣΩ. Τίς αὖτος; τί ὄνομ' αὐτοῦ;

ΙΩΝ. Ἰατρός.

ΣΩ. Οὐκοῦν ἐν κεφαλαίῳ λέγωμεν, ὡς ὁ αὐτὸς γινώσεται. ἀεὶ. περὶ τῶν αὐτῶν πολλῶν λεγόντων, ὅστις τε εὖ λέγει καὶ ὅστις κακῶς· ἢ εἰ μὴ γινώσεται τὸν κακῶς λέγοντα, δῆλον ὅτι οὐδὲ τὸν εὖ. περὶ γε τοῦ αὐτοῦ.

ΙΩΝ. Οὕτως.

ΣΩ. Οὐκοῦν ὁ αὐτὸς γίγνεται δεινὸς περὶ ἀμφοτέρων;

ΙΩΝ. Ναί.

ΣΩ. Οὐκοῦν σὺ φῆς καὶ Ὅμηρον καὶ τοὺς ἄλλους ποιητάς, ἐν οἷς καὶ Ἡσίοδος καὶ Ἀρχίλογός ἐστιν, περὶ γε τῶν

lemment, y aura-t-il deux personnes pour reconnaître celui qui parle bien et celui qui parle mal, ou bien sera-ce la même?

ΙΩΝ. Évidemment ce sera la même.

SOCRATE. Quelle est-elle? Quel est son nom?

ΙΩΝ. C'est le médecin.

SOCRATE. Concluons donc que le même homme reconnaîtra, quand beaucoup parleront sur le même sujet, celui qui parle bien et celui qui parle mal, ou que s'il ne reconnaît pas celui qui parle mal, évidemment il ne reconnaîtra pas non plus celui qui parle bien, au moins sur les mêmes sujets.

ΙΩΝ. D'accord.

SOCRATE. Donc le même homme est capable de les juger l'un et l'autre?

ΙΩΝ. Oui.

SOCRATE. Ne dis-tu pas qu'Homère et les autres poètes, parmi lesquels sont Hésiode et Archiloque, parlent sur les mêmes sujets,

γνώσεται
τὸν ἄριστα λέγοντα
ὅτι λέγει ἄριστα.
ἕτερος δὲ
τὸν χείριον
ὅτι χείριον.
ἢ ὁ αὐτός;
ION.

Δῆλον δὴ που,
ὁ αὐτός.
ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

Τίς οὗτος;
Τί ὄνομα αὐτοῦ;
ION.

Ἰατρός.
ΣΩΚΡΑΤΗΣ.
Οὐκοῦν λέγωμεν.
ἐν κεφαλῶν.
ὡς ὁ αὐτός
γνώσεται αἰεὶ,
πολλῶν λεγόντων
περὶ τῶν αὐτῶν.
ὅστις τε
λέγει εὖ
καὶ ὅστις κακῶς·
ἢ εἰ μὴ γνώσεται
τὸν λέγοντα κακῶς.
δῆλον ὅτι
οὐδὲ
τὸν εὖ,
περὶ γὰρ τοῦ αὐτοῦ.
ION.

Οὕτως.
ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

Οὐκοῦν ὁ αὐτός
γίγνεται δεινός
περὶ ἀμφοτέρων;
ION.

Ναί.
ΣΩΚΡΑΤΗΣ.
Οὐκοῦν σὺ φησὶ
καὶ Ἄμμωρον
καὶ τοὺς ἄλλους ποιητάς,
ἐν οἷς ἔστιν
καὶ Ἡσίοδος

connaîtra
au sujet du parlant très bien
qu'il parle très bien,
et-un-autre d'autre-part [plus mal
saura-t-il au sujet du parlant
qu'il *parle* plus mal,
ou *sera-ce* le même?

ION.

Évidemment certes,
ce sera le même.

SOCRATE.

Quel est cet homme? [nom?]
Quel nom est à lui? (Quel est son

ION.

Le médecin.

SOCRATE.

Disons donc
en résumé,
que-le même *homme*
connaîtra toujours, [hommes parlent]
beaucoup parlant (quand plusieurs
sur les mêmes *objets*,
et *celui* qui
parle bien
et celui qui *parle* mal;
ou-bien s'il ne reconnaît pas
celui parlant mal,
il est évident que
il ne reconnaîtra pas non plus
celui qui *parle* bien,
du-moins sur le même *sujet*.

ION.

Il en est ainsi.

SOCRATE.

Donc le même homme
devient habile
sur l'un et l'autre? (celui qui parle
ION. [bien et celui qui parle mal].

Oui.

SOCRATE.

Or toi tu dis
et Homère
et les autres poètes,
parmi lesquels est (sont)
et Hésiode.

αὐτῶν λέγειν, ἀλλ' οὐχ ὁμοίως, ἀλλὰ τὸν μὲν εὖ γε, τοὺς δὲ χειρόν;

ΙΩΝ. Καὶ ἀληθῆ λέγω.

ΣΩ. Οὐκοῦν, εἴπερ τὸν εὖ λέγοντα γινώσκεις, καὶ τοὺς χειρόν λέγοντας γινώσκεις ἂν ὅτι χειρόν λέγουσιν.

ΙΩΝ. Ἔοικέν γε.

ΣΩ. Οὐκοῦν, ὦ βέλτιστε, ὁμοίως τὸν Ἴωνα λέγοντες περὶ Ὀμήρου τε δεινὸν εἶναι καὶ περὶ τῶν ἄλλων ποιητῶν οὐχ ἀμαρτησόμεθα, ἐπειδὴ γε αὐτὸς ὁμολογεῖ τὸν αὐτὸν ἔσσεσθαι κριτὴν ἰκανὸν πάντων ὅσοι ἂν περὶ τῶν αὐτῶν λέγωσι, τοὺς δὲ ποιητὰς σχεδὸν ἅπαντας τὰ αὐτὰ ποιεῖν.

IV. ΙΩΝ. Τί οὖν ποτε τὸ αἴτιον, ὦ Σώκρατες, ὅτι ἐγώ, ὅταν μὲν τις περὶ ἄλλου τοῦ ποιητοῦ διαλέγεται, οὔτε

sans doute, mais qu'ils ne sont pas égaux, que l'un est vraiment bon et les autres inférieurs?

ΙΩΝ. Oui, et j'ai raison.

SOCRATE Donc, si tu connais ceux qui en parlent bien, tu pourras reconnaître ceux qui en parlent mal.

ΙΩΝ. Il me semble, au moins.

SOCRATE. Ainsi, mon cher, en disant qu'Ion est également habile sur Homère et sur les autres poètes, nous ne nous tromperons pas, puisque toi-même tu conviens qu'un même homme est capable de juger tous ceux qui parlent sur les mêmes sujets et que presque tous les poètes composent sur les mêmes choses.

IV. ΙΩΝ. Quelle est donc la raison, Socrate, pour que moi, quand on parle sur un autre poète quelconque, je ne fasse pas

καὶ Ἀρχιλόχος
λέγειν
περὶ γε τῶν αὐτῶν,
ἀλλὰ οὐχ ὁμοίως,
ἀλλὰ τὸν μὲν
εὖ γε.
τούς δὲ
χειρόν;

ION.
Καὶ λέγω ἀληθῆ,
ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

Οὐκοῦν,
εἴπερ γινώσκεις
τὸν εὖ λέγοντα
καὶ γινώσκεις ἂν
τούς χειρόν λέγοντας
ὅτι χειρόν λέγουσιν.

ION.
Ἔοικέν γε.
ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

Οὐκοῦν, ὦ βέλτιστε,
λέγοντες τὸν Ἴωνα
δεινὸν εἶναι
ὁμοίως
περὶ Ὀμήρου τε
καὶ περὶ τῶν ἄλλων
ποιητῶν
οὐχ ἁμαρτηρόμεθα,
ἐπειδὴ γε
αὐτὸς ὁμολογεῖ
τὸν αὐτὸν ἔσεσθαι
κριτὴν ἱκανὸν πάντων
ἄσοι ἂν λέγωσι
περὶ τῶν αὐτῶν,
τούς δὲ ποιητάς
σχεδὸν ἅπαντας
ποιεῖν τὰ αὐτά.

IV. ION.
Τί σὺν ποιε
τὸ αἴτιον,
ὦ Σώκρατες,
ὅτι ἐγώ.
ὅταν μὲν τις
διαλέγηται
περὶ ἄλλου του ποιητοῦ,

et Archiloque
parler
assurément sur les mêmes *sujets*,
mais non de-la-même-*façon*,
mais l'un d'une part
bien assurément,
et-les-autres d'autre-part
plus-mal?

ION.
Et je dis des *choses* vraies (la-vérité).
SOCRATE.

Donc,
si-vraiment tu reconnais
le parlant bien,
tu pourrais-reconnaitre aussi
de-ceux parlant plus-mal
qu'ils parlent plus-mal.

ION.
Il me semble au-moins.
SOCRATE.

Donc, mon bon,
disant Ion
être habile
également
et sur Homère
et sur les autres
poètes
nous ne nous-tromperons pas,
puisque en-vérité
toi-même tu avoues
le même *homme* devoir-être
un-juge suffisant de-tous
ceux qui parlent
sur les mêmes *sujets*,
et les poètes
presque tous
composer *sur* les mêmes *sujets*.

IV. ION.
Quel est donc enfin
le motif,
ô Socrate,
pour-lequel moi,
quand quelqu'un d'une part
converse
sur un autre poète,

προσέγω τὸν νοῦν ἀδυνατῶ τε καὶ ὅτιοῦν συμβαλέσθαι λόγου ἄξιον, ἀλλ' ἀτεχνῶς νυστάζω, ἐπειδὴν δέ τις περὶ Ὁμήρου μνησθῆι, εὐθύς τε ἐγρήγορα καὶ προσέγω τὸν νοῦν καὶ εὐπορῶ ὅ τι λέγω;

ΣΩ. Οὐ χαλεπὸν τοῦτό γε εἰκάσαι, ὦ ἑταῖρε, ἀλλὰ παντὶ ὁῦλον ὅτι τέχνη καὶ ἐπιστήμη περὶ Ὁμήρου λέγειν ἀδύνατος εἶ. εἰ γὰρ τέχνη οἷός τε ἦσθα, καὶ περὶ τῶν ἄλλων ποιητῶν ἀπάντων λέγειν οἷός τ' ἂν ἦσθα. ποιητικὴ γὰρ πού ἐστι τὸ ὅλον. Ἡ οὐ;

ΙΩΝ. Ναί.

ΣΩ. Οὐκοῦν ἐπειδὴν λάβῃ τις καὶ ἄλλην τέχνην ἠντινοῦν ὄλην, ὁ αὐτὸς τρόπος τῆς σκέψεώς ἐστι περὶ ἀπασῶν τῶν

attention, que je sois incapable de dire quoi que ce soit qui en vaille la peine, et que je reste absolument engourdi, tandis qu'à peine a-t-on parlé d'Homère, aussitôt je m'éveille, j'ouvre l'œil et suis plein de mon sujet ?

SOCRATE. Ce n'est pas bien difficile à deviner, mon ami ; il est évident pour n'importe qui que tu es incapable de parler sur Homère en vertu d'un art et d'une science ; car si un art te donnait cette faculté, tu serais capable de parler aussi sur tous les autres poètes. Car il existe, n'est-ce pas, un art de la poésie en général. N'est-il pas vrai ?

ΙΩΝ. Οὐί.

SOCRATE. Ainsi, lorsqu'on a embrassé une autre science quelle qu'elle soit dans son ensemble, on peut faire le même genre

οὔτε προσέχω
τὸν νοῦν
ἀδυνατῶ τε
συμβαλέσθαι
καὶ ὅτι οὖν
ἄξιον λόγου,
ἀλλὰ νυστάζω
ἀτεχνῶς,
ἐπειδὴν δέ
τις μνησθῆ
περὶ Ὀμήρου,
εὐθύς τε
ἐγρήγορα
καὶ προσέχω
τὸν νοῦν
καὶ εὐπορῶ
ὅτι λέγω;

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

Τοῦτό γε
οὐ χαλεπὸν
εἰκάσαι,
ὦ ἑταῖρε,
ἀλλὰ ὀφλόν παντὶ
ὅτι εἰ ἀδύνατος
λέγειν περὶ Ὀμήρου
τέχνη καὶ ἐπιστήμη
εἰ γὰρ οἷός τε ἦσθα
λέγειν τέχνη,
ἢν ἦσθα οἷός τε
λέγειν καὶ
περὶ ἀπάντων
τῶν ἄλλων ποιητῶν
ἔστι γάρ
που ποιητικῆ
τὸ ὄλον.

Ἢ οὔ;

ION.

Ναί.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

Οὐχοῦν
ἐπειδὴν τις λάθῃ
καὶ ἄλλην τέχνην
ἦντινοῦν ὄλην.
ὁ αὐτὸς τρόπος
τῆς σκέψεώς

je ne prête pas
l'esprit (l'attention)
et je suis incapable
d'apporter-à *la conversation*
quoi-que-ce-soit
digne de discours (digne d'être dit),
mais je-suis-négligent
absolument,
mais lorsque
quelqu'un parle
d'Homère,
aussitôt
je suis éveillé
et je prête
l'esprit (l'attention)
et j'ai-eu-abondance
ce-qu'il *faut* que-je-dise ?

SOCRATE.

Cela du moins
n'est pas difficile
à conjecturer,
ô *mon* ami,
mais *il est* évident pour-chacun
que tu es incapable
de parler sur Homère
par art et par science ;
car si tu-étais capable
de parler par art,
tu serais capable
de-parler aussi
sur tous
les autres poètes,
car il y a
en-quelque façon *un art* poétique
en général.

Ou bien n'en *est-il* pas *ainsi* ?

ION.

Oui.

SOCRATE.

N'est-il pas vrai que
quand quelqu'un embrasse
un autre art aussi
quel-qu'il-soit dans-son-ensemble,
le même genre
d'examen